

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Arrondissement : Dijon ouest

Réunion de collège public

Sujet n°1 : Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

Constat :

- Assez forte contestation au départ sur le titre : définir les missions de l'école ? école au service du patronat, des besoins de l'entreprise.
- valeurs républicaines : Liberté, égalité, fraternité.
respect de la pensée, de l'autre
égalité des chances
respect de la personne de l'autre
- missions de l'école
préparation à la citoyenneté
accès au savoir commun : ciment entre les membres de la république
- mission double de l'enseignant
transmission du savoir
aspect éducatif

Mais : enseignement qui développe l'individualisme, pas de travail en groupe et pas d'évaluation autre qu'individuelle.

Prospectives :

- revoir les cartes scolaires pour favoriser la mixité sociale, éviter les établissements ghettos.
- intégrer la diversité culturelle et religieuse n'est pas le rôle de l'école
- former l'esprit critique, notamment par l'éducation aux médias qui pourrait prendre plus de place dans l'enseignement que les disciplines pures.

Sujet n°2 : Quelles doivent être les missions de l'école à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

L'articulation entre l'enseignement des langues à l'école élémentaire et dans l'enseignement secondaire, évaluation des bases et des acquis à l'entrée en 6^{ème},
Aide au choix des langues dans une double optique d'avenir professionnel et d'ouverture culturelle,
Prise en compte du rôle des parents dans l'apprentissage des langues au sein de l'école
Définition des conditions d'accueil des élèves à l'étranger, et des échanges
Approches multimédia

1. Amélioration de l'articulation entre l'enseignement des langues à l'école élémentaire et dans l'enseignement secondaire.

Intégrer à l'IUFM des contenus relatif à l'enseignement des langues étrangères

Assouplir les modalités de choix entre la langue étrangère enseignée en primaire et celle choisie à l'entrée en 6^{ème}

Prévoir une évaluation nationale à l'entrée en 6^{ème}

2. Aide au choix des langues.

Pour aider les élèves aux choix des langues vivantes, dans une Europe où sont parlées 20 langues différentes, s'inspirer des expériences menées dans les autres pays européens, et également au Canada,

Proposer un forum d'information sur les langues dans les établissements,

Intégrer l'apprentissage du « choix »,

Envisager l'enseignement de la seconde langue vivante dès la 6^{ème} si la LV1 a été initiée dès l'école élémentaire,

Réévaluer l'enseignement de la seconde langue vivante,

Proposer d'avantage en LV2 ou LV3 des langues telles que le russe, le chinois ou l'arabe afin d'assurer à l'heure de la mondialisation de meilleures « passerelles » culturelles.

3. Prise en compte du rôle des parents dans l'apprentissage des langues au sein de l'école.

Intégrer sous la responsabilité des enseignants, certains parents maîtrisant bien des langues étrangères et qui souhaitent intervenir,

Former les familles d'accueil lors des échanges.

4. Définition des conditions d'accueil des élèves à l'étranger, et des échanges

Au niveau du collège, au cours des échanges linguistiques, favoriser plutôt l'accueil de deux ou trois enfants au sein d'une famille, plutôt qu'un enfant seul

Au niveau du lycée, favoriser les échanges individuels au sein des familles, éventuellement lors de stage en entreprise

5. Approches multimédia

Les laboratoires de langue sont des outils à réévaluer dans l'avenir avec les CD-ROM.

En conclusion :

clarification du rôle de l'enseignement des langues à l'Ecole

L'apprentissage des langues étrangères à l'Ecole n'est pas lié directement à des projets professionnels.

Il permet en premier lieu d'acquérir une culture générale et une ouverture d'esprit,

Il prépare indéniablement à l'adaptation au futur, adaptabilité désormais incontournable,

Il accompagne la mobilité croissante demandée aux futurs citoyens.

Sujet n°3 : Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Constat sur : quel type d'égalité ?

1. Définition des mots :

On parle d'égalité entre les élèves. Mais égalité face à quoi ?

- L'offre de formation
- L'offre d'éducation
- L'offre d'information

Remarque : l'inégalité la plus flagrante semble liée à la différence des niveaux d'information des élèves.

De nombreux facteurs d'influence ont été évoqués.

On s'est limité à l'influence des facteurs suivants :

- Facteur du recrutement géographique
L'absence de mixité sociale des quartiers se traduit dans les collèges
Cartes scolaires figées depuis des années
Manque d'information sur les dérogations et les options
- Facteur du milieu familial
Certains parents s'occupent trop de leurs enfants. Ils jouent le rôle d'un second maître
Rôle des cours particuliers
Certains parents négligent l'éducation de leur enfant (critique de l'Enfant Roi).
- Facteur des débouchés
Certains métiers ne sont pas choisis par certaines couches sociales
Manque d'information sur les métiers.
- Facteur du profil de l'élève
La formation des enseignants n'est pas satisfaisante pour la prise en charge de tous les profils
Le Programme est trop pesant
On valorise trop l'intellectuel. La formation professionnelle est dévaluée.

2. Propositions :

Aider les élèves en difficulté par :

- Du tutorat (un élève aide un autre élève)
- Des études du soir.

Ouvrir l'école sur l'extérieur en faisant venir des professionnels :

- Pour exposer, pas seulement leur métier, mais surtout des concepts liés à leur métier (comportements, qualités à développer, savoir faire indispensable, utilité du métier)
- En présence de l'enseignant pour assurer le cadrage dans le programme et un approfondissement de l'intervention.

Sujet N° 5 : Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?

Discussion sur le constat : (première séance)

Après avoir fait le point sur ce qu'il convenait d'entendre par connaissances (lire, écrire, compter) et par compétences individuelles (aptitudes), le groupe s'est interrogé sur le rapport entre compétences et comportement. Ainsi, le savoir-vivre ne relèverait pas seulement des compétences acquises au sein du système scolaire.

A propos du comportement :

L'école, en apportant une plus grande richesse dans le vocabulaire et l'expression orale, contribue à réduire la violence, seule forme d'expression utilisée par les enfants qui ne peuvent pas s'exprimer autrement.

Mais le comportement est aussi lié à l'environnement familial. Pour certaines familles, les lacunes dans l'éducation des enfants sont importantes. Le milieu familial ou social peut être antagoniste avec celui de l'école. La disponibilité ou la présence des parents est aussi moins grande (travail, divorce...)

La société évoluant vers une plus grande permissivité, les parents sont impuissants à transmettre une éducation qu'ils transfèrent à l'école. Ainsi l'instruction publique est devenue progressivement « éducation » nationale. Les parents se déchargent sur l'institution pour apprendre à leurs enfants les gestes de la vie courante : faire un courrier, téléphoner... Les enseignants ne peuvent compenser ces défaillances.

Le rôle des médias est stigmatisé : l'image de la facilité y est constamment présente. Ce conditionnement médiatique est opposé aux valeurs de l'École (travail, effort). Le consumérisme présenté fait que les élèves proclament leurs droits mais oublient leurs devoirs.

A propos des connaissances à acquérir :

Le socle commun de connaissances est affirmé autour de lire, écrire, compter. Mais les avis demeurent très partagés entre un recentrage des matières enseignées aux matières « essentielles » et le souhait de développer l'intelligence, la sensibilité et l'intérêt des élèves dans l'interdisciplinarité.

Le rôle d'initiateur de l'École à tous les domaines de la connaissance est réaffirmé. Apprendre est une chose, mais mieux comprendre par le croisement des connaissances (la transversalité), la recherche et la réflexion n'est pas plus facile, mais plus enrichissant.

Toutes les matières doivent s'ouvrir à des démarches interdisciplinaires, même si cela demande davantage de moyens.

Mais l'accompagnement des parents est plus difficile dans ce contexte.

La personnalité du professeur apparaît déterminante, son charisme essentiel à la transmission des connaissances, même si cela ne suffit pas pour intéresser tous les élèves.

S'il y a consensus sur l'acquisition des matières fondamentales, on dénonce la nécessité pour certains élèves de compenser l'enseignement reçu à l'École par des cours particuliers. L'inégalité est alors accentuée et l'École ne joue plus son rôle.

Enfin, on considère que l'École doit apporter à l'élève toutes les connaissances pour comprendre leur environnement et tout ce qui s'y passe.

Prospective : (2^{ème} séance)

On réaffirme qu'il est nécessaire que l'École permette de LIRE, ECRIRE, MAÎTRISER LE CALCUL. Le raisonnement logique doit être assimilé.

Pour faciliter le suivi des progrès de l'élève, des objectifs généraux devraient être plus clairement énoncés dans les programmes. **LES OBJECTIFS POURSUIVIS ET LES COMPETENCES TRANSVERSALES A ACQUERIR DOIVENT ETRE COMMUNIQUEES AUX PARENTS.**

Apprendre moins mais savoir mieux : certains apprentissages doivent avoir lieu précocement (domaines de la sensibilité, de la prise de conscience du corps, ouverture de l'oreille aux sonorités des langues étrangères). **PLUS DE SAVOIR FAIRE ET DE SAVOIR ETRE.**

Les méthodes d'apprentissage – notamment en lecture et écriture – doivent être repensées. L'entrée ludique ne suffit pas : il faut mobiliser les efforts, la motivation. Réaffirmer la nécessité de faire des efforts pour apprendre.

Des référentiels de compétences, annexés aux programmes, devraient être communiqués aux parents. Utilité de préciser au terme de chaque étape, ce que l'enfant doit absolument avoir acquis.

Sujet N° 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Discussion sur le constat : (première séance)

Le goût pour le travail est variable selon l'âge, mais aussi selon le professeur et/ou les disciplines. Les collégiens ont besoin d'un cours plus cadré, les lycéens peuvent davantage exploiter des documents.

L'attrait pour une discipline est souvent le reflet de l'attrait pour le professeur. C'est aussi le résultat de méthodes plus séduisantes ou efficaces. Certains professeurs donnent d'excellentes méthodes d'apprentissage.

Les professeurs ont la nécessité de faire progresser les élèves, quel que soit leur niveau initial.

Les élèves ont le devoir de travailler, rendre leurs devoirs.

Les classes hétérogènes impliquent une pédagogie différenciée. Les efforts mobilisés par la partie d'une classe qui travaille sont annihilés par l'autre moitié qui ne travaille pas et ne progresse pas.

L'évaluation est un facteur de motivation à condition qu'elle soit juste, explicite et bien admise par l'élève. Les conseils qui l'accompagnent permettent de mieux réussir la fois suivante.

L'élève en difficulté a peur du jugement des autres (ses camarades, les adultes) et se renferme dans ses problèmes.

Le contexte médiatique maintient les jeunes dans l'esprit du jeu, du divertissement, du plaisir facile et rapide.

Le suivi du travail des enfants par les parents est insuffisant (conditions de travail, peu de disponibilité). La motivation de l'élève passe par l'intérêt et les encouragements que les adultes (enseignants, parents) lui accordent.

Le mots clé est : avoir le plaisir et le désir d'apprendre. Mais certains enfants paraissent hermétiques ou indifférents à tout. Comment éveiller leur intérêt ?

Prospective :

Il faut donner à l'élève le DESIR D'APPRENDRE.

Pour cela, il faut développer sa CURIOSITE et sa TOLERANCE, l'installer dans un climat propice de paix sociale.

Les élèves présentent souvent le retour d'image de leurs professeurs ou du système éducatif.

L'EVALUATION doit contribuer à l'égalité des chances : elle doit être juste, suffisamment explicite, assortie de conseils et de commentaires (les réunions parents professeurs sont à ce titre très utiles), formative en valorisant le travail accompli par l'élève indépendamment de son niveau.

Un REFERENTIEL serait utile pour mieux situer le niveau des élèves au sein de la classe ou par rapport aux autres classes. L'élève doit pouvoir identifier ses acquis.

Il faut afficher des EXIGENCES de travail et récompenser l'EFFORT.

Il faut APPRENDRE A TRAVAILLER : comprendre ce que l'on étudie, savoir retrouver les notions étudiées dans un manuel ou un cahier bien organisé, avoir des repères par rapport à des progressions, savoir travailler individuellement aussi bien qu'en groupe (les plus forts parrainant les plus faibles), acquérir de la METHODE.

ALLEGER la masse des connaissances en préservant toutefois les fondamentaux dont l'acquisition demeure incontournable. Mais les capacités de raisonner, d'avoir une tête bien faite, une sensibilité en éveil, un corps bien équilibré sont plus importantes qu'un savoir encyclopédique.

Ne pas changer constamment les conditions d'enseignement par des réformes qui ne durent pas.
QUAND UN CAP EST PRIS, IL FAUT LE CONSERVER SUFFISAMMENT POUR APPRECIER SON EFFICACITE.

Les professeurs doivent être formés pour prendre en charge la diversité des élèves. Le climat de la classe doit rester serein et les élèves s'y sentir bien.

Quand un enseignant présente des insuffisances graves, il faut l'écarter définitivement des élèves.

Sujet n°12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Difficulté à coopérer avec les enseignants : sans concurrencer les enseignants, il faut reconnaître les compétences spécifiques des parents.

Mise en cause de la décentralisation génératrice d'inégalité en fonction des moyens différents des collectivités locales.

Besoin que l'éducation soit nationale.

Pas assez de connaissances des possibilités de partenariat avec les associations.

Comment se comprendre entre parents et enseignants ?

Déficit d'information et de communication

Demande d'un médiateur entre les parents et les enseignants

Difficulté des parents à trouver leur place avec leurs enfants.

Stimuler l'apprentissage .

Les délégués de parents sont rarement considérés comme des partenaires, le recrutement de délégués est difficile.

Comment les parents peuvent-ils faire partie d'une équipe d'enseignants et ce dès l'école primaire, dans un rôle différent et plus simple que celui de délégués des parents ?

La formation des enseignants doit évoluer vers la communication.

Le système fait que les professeurs ne sont pas impliqués dans la vie globale de l'enfant et que les parents se sentent en position d'infériorité, donc il faut multiplier les occasions de travailler ensemble.

Faire venir les parents « au quotidien » dans l'école en fonction du sujet.

Les lourdeurs administratives pèsent dans ces initiatives.

Sujet n°13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Qu'est-ce que l'élève en grande difficulté ?

Définition difficile :

- Elève au comportement difficile ?
- Elève qui ne travaille pas ?

La difficulté fait partie de l'acte d'apprendre

Problème des moyens pour la prise en charge des difficultés : existence des dédoublements

Problème de l'hétérogénéité des classes.

L'élève en difficulté est redécouvert à chaque étape de la scolarité.

La prise en charge doit être la plus précoce possible.

Nécessité d'avoir des possibilités d'orientation avant la 3^{ème}

Ouverture précoce sur le monde extérieur pour trouver une place dans la société.

Sujet n°15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Constat sur la violence et l'incivilité

1. Définition des mots :

Comportement relevant de la violence :

Acte qui s'exprime avec force ou emportement

Exemples : agression verbale, agression écrite, agression physique

Comportement relevant de l'incivilité :

Acte plus sournois et plus calme qu'un acte violent mais qui échappe à la courtoisie ou à la fraternité communément admise au sein d'une collectivité.

Exemples : manque respect, impolitesse, mépris, grossièreté, volonté de nuire, provocation.

Ces actes sont dirigés vers un groupe, une personne, un matériel.

Risque : ces actes engendrent eux mêmes en réponse violence ou incivilité

2. Exemples en milieu scolaire de comportements générés par la société :

Des frustrations créées par les médias se traduisent par des actes dans le milieu scolaire : jalousie, vols
Les élèves avouent leur sensibilité à la publicité sur les marques.

L'enfant roi dans la société ou chez lui se heurte aux réalités de la vie commune à l'école. Il réagit avec violence aux contraintes.

Le comportement violent banalisé semble normal pour arriver à ses fins.

3. Exemples en milieu scolaire de comportements générés par le milieu scolaire :

L'absence de sanctions crédibles permet à l'enfant de rechercher jusqu'où il peut aller.

Beaucoup veulent bien agir, mais quelques perturbateurs suffisent.

Manque de politesse envers les agents
Mépris du travail des agents : propreté, dégradations.

4. Propositions

Rétablir :
une certaine autorité du système,
des sanctions crédibles

Sensibiliser les familles aux obligations et aux sanctions par la signature, en plus du règlement intérieur, d'une charte sur les grands principes.

Avoir des personnes ressources à l'intérieur de l'institution pour animer une cellule d'écoute et pour assurer une médiation.

Remarques complémentaires :

Les participants doutent de l'efficacité du débat au niveau local et de l'utilisation qui en sera faite au niveau national.

Ils attendent cependant beaucoup du bilan de ce débat ce qui les conduira à exercer une grande attention et un sens critique lors de la publication de la prochaine loi d'orientation.

Le public des deux demi journées était différent et malheureusement les participants présents lors du constat n'étaient pas forcément présents pour la prospective.

globalement, les débats se sont déroulés dans une grande courtoisie et avec une bonne écoute mutuelle de l'ensemble des participants.

La participation peu nombreuse a été un facteur de déception pour les participants présents.

Trois priorités pour l'Ecole

L'Ecole doit accueillir les compétences de son environnement économique, socio-culturel et familial.

L'Ecole doit être un lieu d'exigence et d'effort.

L'Ecole doit mieux communiquer sur ses finalités, ses objectifs et son fonctionnement.